

À LA LIMITE DE LA CRÉDIBILITÉ



Création 2025
Compagnie JANITOR

A LA LIMITE DE LA CRÉDIBILITÉ

JANITOR / Camille Jouannest

Mise en scène, écriture, jeu **Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Laurine Villalonga**

Collaboration à la dramaturgie, regard extérieur **Lucy Millett**

Scénographie **Amélie Kiritzé-Topor**

Costumes **Noé Quilichini** Assistée de **Léonie Gobion**

Création sonore **Camille Vitté**

Création lumière **Marinette Buchy**

Regard complice **Éli Lécuru**

Régie son (en alternance) **Célia Boutang, Thomas Guiral, Camille Vitté**

Régie lumière **Ketsia Bitsene**

Production, administration **Sarah Mercadante**

Diffusion **Bénédicte Augrain**

*Merci à Amélie Jegou pour son travail sur les costumes du format hors-les-murs
et merci à toutes les personnes interviewées lors de la phase de recherche.*

A partir de 12 ans

Durée 1h20

4 à 5 personnes en tournée (selon format salle ou hors-les-murs)

Actions culturelles envisagées

Production JANITOR - Camille Jouannest

Coproductions Mixt – Terrain d'arts en Loire-Atlantique (Grand T) / Le Fonds Parla pour la création et la diffusion artistique ; Festival La Déferlante (festival de spectacles d'arts de rue des Pays de la Loire, avec 13 villes associées) ; **CNAREP** Pays de la Loire - Association Lavalloise des Arts de la Rue et de l'Espace Public (ALAREP)

Soutiens DRAC Pays de la Loire (aide à la création ; aide à l'écriture ; dispositif culture-santé) ; **Département Loire-Atlantique** (aide à la création ; dispositif culture-social ; dispositif Grandir avec la culture ; **ville de Nantes** (aide à la création ; dispositif culture & expérimentations inclusives et solidaires) ; **Agence Régionale de Santé (ARS)** des Pays de la Loire

Résidences Le Lieu Unique, La Libre Usine, Nantes ; Coeur en Scène, Rouans ; L'Escale, Sucé-sur-Erdre ; Les Fabriques de Chantenay & Dervallières - Laboratoires artistiques de la ville de Nantes, Ateliers Magellan & Territoires Interstices, Nantes ; L'Étoile Bleue – Fabrique culturelle & artistique, Saint Junien ; Barbâtre, Bretignolles (avec le soutien de La Déferlante et de la DRAC des Pays de la Loire dans le cadre de l'appel à projet de création en espace public), Notre-Dame-de-Monts, Saint-Gilles-Croix-de-Vie, Festival Transhumance, Mouzeil

CALENDRIER

***La création se décline en 2 formats : un format hors-les-murs et un format salle.
Le format hors-les-murs est d'abord créé en mai 2025, puis le format salle en novembre 2025***

Résidences d'écriture / recherche / médiations :

juin 23 : première période de recherche et récolte de témoignages / Fabrique Chantenay, Nantes
août 23 : présentation d'une maquette / Festival Transhumance, Mouzeil (44)
mai> juillet 24 : ateliers transmission et récolte de témoignages / EHPAD Hirondelle, Nantes
nov-déc 24 : ateliers transmission et récolte de témoignages / Collège Marie Curie, Le Pellerin (44)
oct 24 : écriture et action culturelle, Bretignolles-sur-Mer (85) > *ouverture publique 19 oct*
nov 24 : écriture et action culturelle, Barbâtre (85)
nov 24 : écriture, Fabrique Chantenay / Dervallières, Nantes > *ouverture publique 28 nov*

Résidences de création 2025 (format hors-les-murs) :

mars : Salle communale, Saint-Gilles-Croix-de-Vie (85)
mars : Ateliers Magellan-Territoires Interstices, Nantes (44) > *ouverture publique 28 mars*
avril : Cœur en Scène, Rouans (44) > *ouverture publique 11 avril*
avril-mai : Champ Libre-L'Étoile Bleue, Saint Junien (87) > *ouverture publique 2 mai*
mai 25 : Notre-Dame-de-Monts (85)

Tournée festivals / hors-les-murs (2025) :

29 mai : Festival La Déferlante, Notre-Dame-de-Monts (85)
30 mai : Festival La Déferlante, Noirmoutier (85)
31 mai : Festival La Déferlante, Saint-Hilaire de riez (85)
2 juin : Collège Pierre et Marie Curie, Le Pellerin (44)
7 juillet : Festival La Déferlante, Barbâtre (85)
8 Juillet : Festival La Déferlante, Bretignolles-sur-Mer (85)
10 juillet : EHPAD La Madeleine, Nantes (44)

Résidences de création 2025 (format salle)

du 7 au 13 septembre : Cœur en scène, Rouan > sortie de résidence 12 septembre
du 15 au 20 septembre : Lieu Unique / Libre Usine, Nantes > sortie de résidence 18 septembre
du 27 octobre au 3 novembre : L'Escale, Sucé-sur-Erdre

Tournée salle (2025-2026)

4 novembre 20h : L'Escale, Sucé-sur-erdre (44)
6 novembre 20h30 : Amphithéâtre Thomas Narcejac, Pornic (44)
8 novembre 20h30 : Cœur en Scène, Rouans (44)
18 novembre 14h : Espace Agnès Varda, Nantes (44)
25 novembre 20h : Athanor, Guérande (44)
27-28 novembre 20h : Théâtre du Champ de Bataille, Angers (49)
5 décembre 20h30 : Étoile de Jade, Saint-Brevin-les-Pins (44)
du 4 au 28 février 21h15 2026 : Théâtre de Belleville, Paris (75)
juillet 2026 : festival off d'Avignon (à confirmer)

PITCH

Quelle vérité se cache derrière nos mensonges ? Quelle est cette terreur d'être seulement soi qui nous pousse à fabriquer un mythe de nous-même ? Du plus inoffensif au plus manipulateur, le mensonge est pharmakon, à la fois remède-poison, stratagème-réflexe, il flirte et navigue entre ludique, perversion, jubilation et honte. ***A la limite de la crédibilité*** (*On the verge of believability*) est une anatomie du mensonge qui explore ses mécanismes à la recherche de la frontière entre fantasmes et réalités. C'est un récit kaléidoscopique, inspiré d'une série de témoignages. Trois comédiennes s'emparent de ces histoires face à un public qui assiste à une cérémonie du dévoilement de soi.

Peut-être pourra-t-il se reconnaître...



© Nathalie Caumont - Festival La Déferlante

RÉSUMÉ

Il y a trois ans, alors que C va réparer son téléphone dans le 13ème arrondissement de Paris, elle tombe par hasard sur Patti Smith en train de manger seule dans un restaurant chinois, un livre à la main. Elle décide de l'aborder. Se crée alors une connexion étonnante et profonde entre elles deux, autour d'un bœuf caramel et d'un riz cantonais. Bref, une rencontre qui la bouleverse, mais qu'elle a aussi inventée.

Cette *Pseudologia Fantastica* (def : *La Pseudologia Fantastica se caractérise par la création d'histoires éloquentes et intéressantes, parfois à la limite du fantastique et de la crédibilité, qui sont racontées pour impressionner les autres*) marque le point de départ d'une envie de comprendre "pourquoi on ment ?".

Les comédiennes M, L et C se retrouvent, démêlent le vrai du faux et naviguent à travers des récits intimes. On rencontre une prof de zumba, Eric, des aides soignantes, Maria, Johnny, Billy, un avocat, une psy, des enfants qui jouent à cache-cache, Pinocchio au bord de la crise de nerfs ... L'une s'invente par exemple de prestigieux talents et une future carrière de basketteuse lors d'un job d'été. L'un ment pour impressionner la galerie. Une autre fait un grand doigt d'honneur à toutes les assignations identitaires pour reprendre le pouvoir sur ses identités multiples.

Traversées par ces récits, les trois comédiennes sont à leur tour éprises de brouiller les pistes entre le vrai et le faux, la fiction et le réel.

NOTE D'INTENTION

On ment pour se cacher. Pour se cacher mais pour être trouvé. Car se cacher est un plaisir mais ne pas être trouvé est une catastrophe. Cette formule inspirée du pédiatre, psychiatre Donald Winnicott accompagnera notre écriture comme une énigme à déchiffrer, une équation à résoudre.

Un jour, moi, Camille Jouannest, j'ai menti à mes amies Laurine Villalonga et Marguerite Courcier. Ce mensonge a duré trois ans. J'ai pris un plaisir immense à inventer, trafiquer, manipuler, détourner et jouer avec la réalité. Le jour où la vérité a éclaté, nous avons toutes les trois voulu comprendre. Mais pourquoi ment-on ?

A la limite de la crédibilité a l'ambition d'être une anatomie du mensonge. Par une forme polyphonique, trois corps, trois voix incarnent plusieurs identités face à un public complice et témoin de leurs tentatives de se raconter en traversant les frontières poreuses du vrai et du faux. Mentir pour apparaître ou par peur d'apparaître, mentir pour exister ou pour s'effacer. Avec une plongée dans les mécanismes du mensonge, nous voulons en faire émerger ses paradoxes. Sa dimension de pharmakon sera notre fil rouge : remède ou poison, tout dépend de l'usage que l'on en fait. Porter des masques peut être aussi jubilatoire que douloureux et l'enjeu que propose ce texte est de faire sortir le mensonge de la boîte de Pandore et de se rappeler que nous ne sommes pas seul.e.s à mentir. En s'adressant au public sur la question du mensonge, la pièce lève le voile sur l'intimité de ses personnages et sur ce qui d'ordinaire se tait. Avec cette pièce, nous voulons faire circuler et donner vie aux histoires qu'on se raconte, à nos propres mythes, à nos fantasmes, en les regardant en face, en les incarnant. Théâtraliser nos mensonges pour les dédramatiser et les déculpabiliser. Le mensonge devient alors outil identitaire : s'inventer soi-même, devenir quelqu'un.e d'autre. Il est une sortie de secours, une bouée de sauvetage face aux catégorisations et aux assignations restrictives.

Pour trouver l'essence de chaque témoignage, et comment tout ceux-là s'articulent, nous agissons sur plusieurs niveaux : le texte, le niveau d'incarnation, les signifiants à travers les costumes et accessoires, et la création sonore.

La création sonore s'articule en plusieurs parties :

- De la création de nappes sonores pour apporter une atmosphère à une scène mais aussi construire une unité sur la pièce / créer des univers tantôt intimes et tantôt prendre des contrepoints musicaux par rapport au contenu d'un texte.
- De la création musicale à partir de références citées lors des interviews
- Un travail documentaire à partir de la matière sonore enregistrée, et du travail de reconstruction d'univers (voix off, reenact)

Il nous semble nécessaire que cette investigation sur le mensonge puisse être jouée devant un large public (en termes d'âge, de zones géographiques, de classes sociales, et de publics habitués ou isolés du spectacle vivant). Ce projet est une envie d'inventer de nouveaux modes d'écriture, de collaboration, d'adresse et d'écoute en lien avec le public. Toute cette démarche participative nous donne envie de placer ce spectacle au plus proche des gens. Nous voudrions que cette mise en récit du mensonge parcoure les routes, les campagnes, les villes,

les jardins, les parcs, les cimetières, les hangars, les champs... Bref investir de nouveaux espaces de représentation, et entrer en interaction avec les récits que représentent ces lieux.

Le dispositif de la pièce peut se lire comme un rhizome du mensonge, sans hiérarchie ni linéarité. On rencontre des personnages qui dessinent de multiples facettes du mensonge et qui jouent à dérouter le public, flouter les contours du vrai et du faux, lui faire croire à, donner des fausses pistes, lui plaire, se cacher, faire semblant de. Nous rêvons cette pièce comme un musée de ces récits, permettant comme face à une œuvre, de se regarder et de se questionner sur notre identité à la fois collective et individuelle. Comment l'intime devient universel. Cette pièce est envisagée comme un moyen de déculpabiliser nos hontes individuelles et solitaires face au mensonge et d'agir sur nos complexes moraux qui y sont liés. Le spectacle s' imagine comme un grand rituel où, par la parole, nous venons défossiliser nos mensonges les plus enfouis. Et par cette libération, peut-être pourrons nous d'autant mieux sentir notre humanité dans tout ce qu'elle a de complexe, pour ainsi mieux nous reconnaître, nous comprendre, nous accepter et nous aimer comme des êtres imparfaits.

Marguerite Courcier, Camille Jouannest, Laurine Villalonga



© Amélie Kiritzé-Topor

EXTRAIT

PROLOGUE

Il y a 3 ans, j'ai rencontré Patti Smith.

J'étais dans un quartier où je n'allais pas souvent pour réparer mon écran de téléphone, parce qu'on m'avait dit que c'était là-bas que ça coûtait le moins cher ! Sur la route, j'ai une petite faim, j'ai une envie de perle coco, donc je cherche un restaurant chinois. J'en trouve un assez rapidement. Je scrute l'étalage depuis l'extérieur pour voir s'ils ont des perles coco. Je le fais depuis l'extérieur, car j'aime pas rentrer dans un restaurant ou une boulangerie et repartir les mains vides si y'a rien qui me plait. Pour moi, si je suis rentrée, je dois consommer, même si y'a pas ce que je veux, je suis prête à prendre le dernier pain aux raisins - alors que franchement les pains aux raisins, qui aime les pains aux raisins !... - bon et bien je préfère acheter un pain au raisin plutôt que d'affronter un regard de réprobation de la part de la boulangère. Bon toujours à l'extérieur du restaurant chinois, j'aperçois des perles cocos, et je me dis "trop bien, pourquoi pas m'installer à l'intérieur avec un bon café ?" Je jette d'abord regard sur la salle du resto pour voir si je m'y sentirais bien. Et là, je vois une femme toute seule, entrain de lire un livre, jambes croisées, silhouette tordue, et je sais pas pourquoi elle m'attire, elle dégage un truc genre, le monde peut bien continuer de tourner, elle, elle lit son livre... "Oh my god c'est Patti Smith. C'est Patti Smith. C'est pas vrai c'est Patti Smith ! Non mais si c'est Patti Smith" Je suis prise d'un réflexe de taper à la vitre du restaurant, en faisant "houhou" ! Là, elle lève la tête de son livre - hyper saoulée d'être sortie de son histoire - pour voir d'où vient le bruit. Elle me voit avec mon grand sourire et je lis dans ses yeux "qu'est-ce-qu'elle me veut cette dingo ?". J'hésite, je sais pas si je dois rentrer, j'ai pas envie de la saouler davantage, et en même temps j'me dis que si je rentre pas dans ce restaurant chinois maintenant, je vais le regretter all my fucking life. (expi) hééé je rentre ! Ca y est je suis dans l'antre de Patti Smith, je m'avance vers elle, j'ai les jambes en coton, mais j'essaie d'avoir l'air assuré. Patti est à quelques mètres de moi ! Elle me regarde du coin de l'œil avec un air insondable. Puis, quand j'arrive devant elle, y'a un moment de vide - vertige. Et d'un seul coup, elle décroise les jambes, elle ferme son livre, elle se tourne vers moi et elle me sort :

- Are you crazy lady ?

Là j'lui réponds :

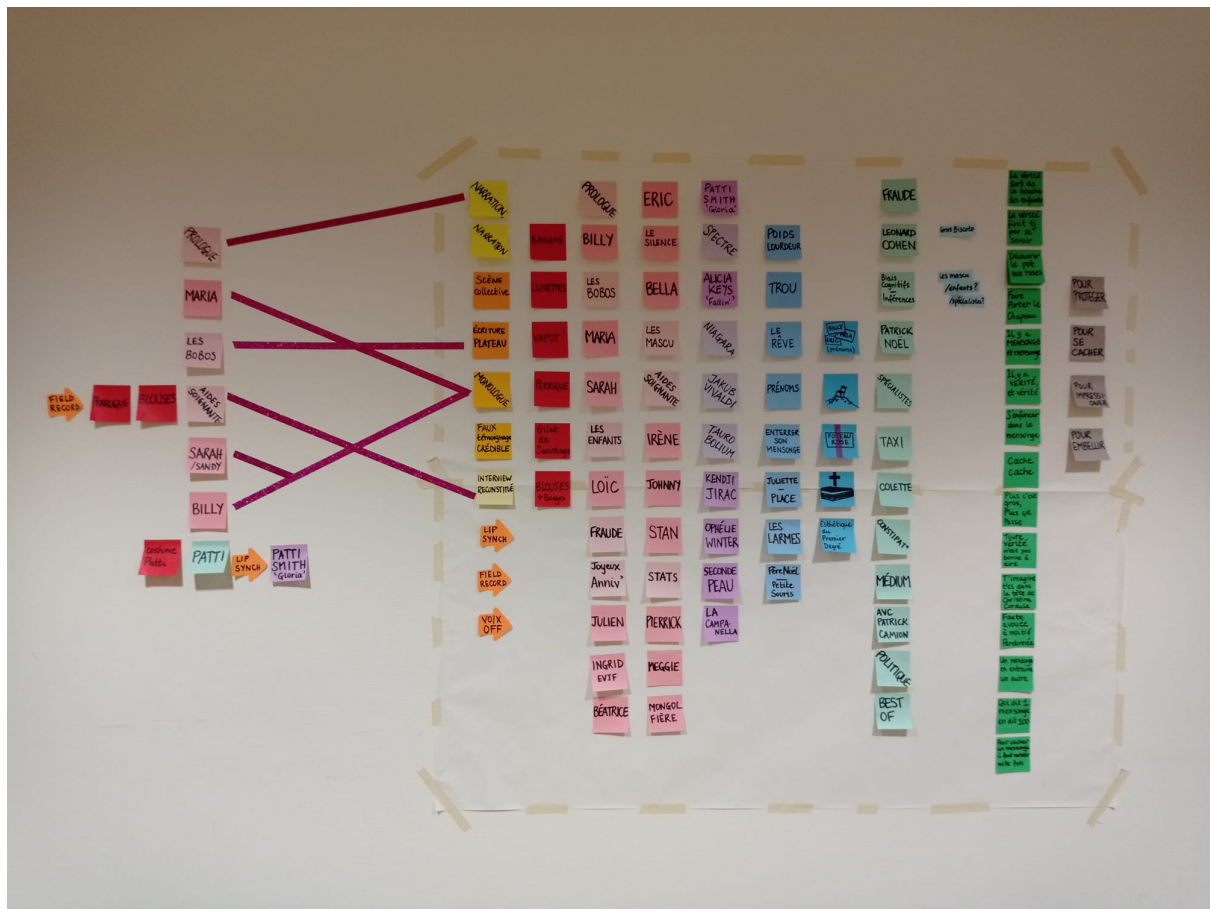
- Heu no... Only... since I saw you !

Et elle me dit :

- Do you want a boeuf caramel or a riz cantonnais ?

- I'm veggie, so... riz cantonnais !

OUTIL DRAMATURGIQUE : Tableau d'enquête



PROCESSUS DE RECHERCHE

PREMIERS JALONS

Grâce à une première récolte de témoignages en 2023, nous avons pu établir les bases d'un protocole de travail. Ces premiers témoignages enregistrés constituaient de la matière sonore brute. L'étape suivante consistait à la retranscrire en gardant avec le plus de fidélité possible les paroles (leur contenu, le style, les expressions) et la forme/l'oralité (les erreurs, les tics de langage, les bruits de bouche, les respirations, les hésitations, les râles...). Pour ensuite transformer cette matière écrite en matière théâtrale, nous tentions des mises en jeu de ces matières. C'est un aller-retour permanent entre de l'expérimentation sur le plateau et de l'écriture. Certaines transpositions sont très fidèles à la matière brute autant dans leur oralité que dans le contenu des idées, d'autres sont complètement transformées, bricolées, modulées, taillées, densifiées, fictionnées pour devenir une matière théâtrale vivante.

La matière documentaire constitue en partie la construction de la dramaturgie. En parallèle, nous écrivons dans un mouvement d'aller-retour entre nos écrits personnels et le plateau, à partir d'expériences d'improvisation. Nous voulons que ces deux pans d'écriture (les témoignages et l'écriture plateau) deviennent plus poreux l'un à l'autre. Pour qu'à l'intime vienne se greffer l'absurde, pour que nos histoires entrent en collision avec le réel.

Nous souhaitons approfondir notre recherche en continuant d'éprouver cette notion de théâtre documentaire et en questionnant les outils à notre disposition pour faire fiction du réel. Nous allons poursuivre les rencontres avec différentes typologies de public pour élargir le spectre de notre enquête. Ce premier protocole de recherche pourra être lui aussi enrichi par nos futures expérimentations.

ACTIONS CULTURELLES

Parallèlement à la création du spectacle, la compagnie développe des actions culturelles (EHPAD, établissements scolaires (collèges, lycées, écoles élémentaires), rencontres intergénérationnelles, ateliers pratiques amateurs...). Ces ateliers ont un double objectif : nourrir notre recherche documentaire et proposer une expérience artistique active pour les publics visés. Notre objet de recherche autour du mensonge et de l'identité s'invite chez tout un chacun.e. Les adolescent.es qui sont dans une période charnière, à un âge où l'on cherche son.ses identité.s, où l'on cherche à s'affirmer, à savoir qui nous sommes, qui nous voulons être ou ne pas être. La place du mensonge, de l'invention, de l'omission se pose à chaque instant. Chez les personnes âgées, c'est autre chose qui se joue, un rapport très fort à l'intime et aux souvenirs. Ce qui nous intéresse avec cette recherche autour du mensonge, c'est qu'elle permet des arborescences de thèmes comme la mémoire, l'intime, la sincérité, la honte, le secret... Aussi nous pensons qu'amener le sujet du mensonge dans un groupe, peut rapprocher les participant.es les un.es des autres, les amener à mieux se comprendre et donc mieux s'accepter. Ces ateliers ont pour ambition de libérer la parole pour se raconter, pour apprendre à parler de soi et se reconnaître à travers le récit d'autres. A travers le prisme du mensonge, les publics sont invités à expérimenter les frontières du vrai et du faux, développer

leur imaginaire, s'amuser à être multiple, inventer des fabulations partir d'un souvenir/fait réel puis le fictionner, le détourner, s'en emparer pour finalement créer des histoires d'autofictions.

Immersion en EHPAD

Entre mai et juillet 2024, nous étions en immersion dans un EHPAD de la ville de Nantes, pendant 50 heures (réparties sur 5 semaines), avec des interviews individuelles et des ateliers collectifs autour de la question du mensonge.

Immersion en collège

A l'automne 2024, dans le cadre du dispositif "*Grandir avec la culture*" du département Loire Atlantique, nous allons donner une série d'ateliers dans un collège de Loire Atlantique, pour des classes de 3ème.

Résidences de recherche et d'écriture

En octobre et novembre 2024, en partenariat avec le GIP La Déferlante, nous serons accueillies pendant 2 semaines consacrées à la recherche et à l'écriture, dans deux villes de Vendée, membres de La Déferlante.

Deux journées d'interviews individuelles qui auront lieu soit dans une salle mise à disposition par la ville, soit dans un lieu choisi par la.e participant.e, soit lors d'une marche dans la ville. Avec l'accord de la personne, ces interviews seront enregistrées et/ou filmées.

Suite à cette phase d'interviews, l'équipe artistique se réunit une journée pour retranscrire les interviews. Puis à partir d'une première sélection d'extraits, nous commençons à transformer la matière écrite brute en une matière théâtrale : scène, monologue ou thème à proposer pour des improvisations individuelles et collectives.

S'ensuit une invitation de *création partagée* avec des participant.e.s. A partir du travail de transformation de matière de la veille, nous proposons aux participant.es des exercices de lecture, d'incarnation et d'improvisation. Les ateliers collectifs font partie intégrante des semaines de recherche et d'écriture. Ils sont envisagés comme une expérimentation directe au plateau à partir des matières récoltées. Ils contribuent à nourrir le protocole d'écriture et le spectacle. L'objectif étant d'expérimenter des modes de passage d'un témoignage au plateau. Lors des deux dernières journées de la semaine, l'équipe artistique se retrouve pour expérimenter au plateau la matière récoltée. Il peut y avoir plusieurs types de recherche : lecture d'un témoignage, écriture plateau à partir d'un mensonge...

RENCONTRES EN DEHORS DES TEMPS DE RÉSIDENCES

L'entourage & les experts

Enfin, nous sommes aussi à l'écoute de récits de personnes de notre entourage proche. Ces paroles-là sont aussi très intéressantes car comme il s'agit de personnes proches, la confiance n'est pas à construire. Nous rencontrons aussi des experts (psychiatres, psychologues, avocat.e.s, métiers de la médecine et du soin, professeur.e.s...) pour qu'ils et elles nous parlent de leur rapport au mensonge mais aussi vis à vis de leur public ou patientèle.

Cette pluralité de modes de rencontre pour aborder le témoignage nous permet d'expérimenter différents accès à la parole selon le cadre proposé. Aussi, la nature de la rencontre influence et donne des pistes de possibles dispositifs scéniques.



VALORISATION DE LA RECHERCHE

Notre longue recherche documentaire a pour objectif de se laisser le temps d'écrire le spectacle. En parallèle, nous souhaitons valoriser notre recherche et créer un répertoire de matières sonores et visuelles (avec l'accord des participant.e.s) Cette banque de données a pour vocation de créer un documentaire sur la recherche et plus largement une Encyclopédie du mensonge.

L'objectif est double :

- 1) Valoriser et inscrire la recherche dans le temps et dans l'espace
- 2) Créer un lien de durabilité avec le.a spectateur.ice

Dans le même temps que la récolte, nous allons réaliser un documentaire sur notre processus de travail et sur la récolte de témoignages. Ce documentaire retracera toute la démarche documentaire de fouille autour du mensonge. Celui-ci sera réalisé par les trois autrices de la pièce, avec la participation active des personnes rencontrées tout au long du processus d'écriture. Il sera produit par la compagnie JANITOR en collaboration avec l'association de production audiovisuelle Villanelle. Avec l'accord des participant.e.s, les interviews

individuelles et les ateliers collectifs pourront être filmés. Nous souhaitons donner une place active aux participant.e.s dans la fabrication de ces images. Le dispositif s' imagine avec plusieurs caméras et plusieurs téléphones portables, chaque personne peut alors s'en emparer et en faire usage à sa façon. L'esthétique artisanale et hétéroclite (en termes d'images et de points de vue) du documentaire nous intéresse, car elle est la représentation fidèle de notre recherche.

La caméra est alors considérée comme un outil permettant de livrer et de se raconter de plusieurs manières. Nous considérons les questions de l'autofiction et de l'identité intimement liées à la question du mensonge. Ce film sera une matière archive qui existera en tant que telle mais qui pourra aussi être utilisée lors des programmations du spectacle (avant ou après le spectacle par exemple, suivi d'un échange avec le public).

L'Encyclopédie du mensonge a pour ambition de répertorier un ensemble de fichiers audios issus de nos rencontres et entretiens. Accessible à toutes via une connexion Internet, cette Encyclopédie pourra être alimentée en open source pour nourrir cette collecte rhizomique autour du mensonge. Les spectateur.ices seront informé.e.s de l'existence de cette Encyclopédie et auront alors la possibilité de contribuer à la collecte en livrant à leur tour une parole autour du mensonge. Ce geste de collection collaborative du mensonge cherche à mettre en avant le caractère universel du mensonge, l'oralité riche des récits et la multiplicité des raisons qui nous poussent à mentir. Il s'agit d'une proposition qui participe à poursuivre le lien avec le public en dehors des seules limites de la représentation.

En conclusion, nous souhaitons donner une place essentielle à la recherche documentaire. La matière récoltée lors de nos rencontres *dans* l'espace public sera de la matière pour l'écriture du spectacle *pour* l'espace public, mais aussi de la matière brute qui construira un geste d'archives vivantes en dehors des limites de la représentation.

Références bibliographiques

Livres :

Le courage de la vérité, Michel Foucault
Just kids, Patti Smith
L'art de toujours avoir raison, Schopenhauer
NOZ, Jeanne Lebrun
Le génie du mensonge, François Noudelmann
Menteur ? Phénomène du mensonge, Oscar Brenifier
So sad today, Melissa Broder



Photo du poteau rose © Camille Jouannest

PRÉSENTATION JANITOR

JANITOR est une compagnie des Pays de la Loire créée en 2023, dirigée par Camille Jouannest, qui a pour objet de créer des spectacles modernes, réfecteurs de nos réalités et de nos modes d'existence contemporains. Elle envisage le théâtre comme un lieu de déculpabilisation de nos complexes intimes et collectifs. Elle interroge nos places assignées, nos places choisies, nos places rêvées et fantasmées, elle s'intéresse aux notions de croire et de faire croire, de vrai-faux et de faux-vrai. Le premier spectacle ***A la limite de la crédibilité*** ouvre un cycle qui s'inscrit dans une *esthétique relationnelle*, une esthétique de l'interhumain, de la rencontre, de la proximité et de la résistance au formatage social. L'élaboration de

nouveaux modes de recherche et d'écriture, l'exploration des frontières entre fiction et réalité, la valorisation de l'expérimentation et la réflexion des différentes interactions possibles avec le public structurent l'architecture de la compagnie.

En parallèle d'être à la direction artistique de cette nouvelle compagnie, Camille Jouannest est cofondatrice de la compagnie **15 000 cm2 de peau** également implantée en Pays de la Loire, compagnie à l'initiative de **Transhumance**, un festival qui a lieu chaque été en extérieur de 2019 à 2023, où des formes se créent in situ dans un parc monumental de sculptures. JANITOR est une émanation de 15 000 cm2 de peau, compagnie qui a produit les spectacles *Le Moche*, *STARS (Yaacobi et Leidental)* et *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* (spectacles qui ont rayonné en Pays de la Loire, à Paris, en région Centre et au Festival off d'Avignon). *Le Moche* a été élu "coup de cœur de la presse - Avignon off" en 2019.

En marge de ses créations, la compagnie JANITOR envisage le théâtre comme un outil d'expression citoyenne, un moyen de se relier à soi et aux autres et une investigation au cœur de nos intimes sensations, de nos perceptions, de nos souvenirs et de nos désirs. Soucieuse de voir le théâtre se démocratiser, elle milite pour voir celui-ci émerger partout où il peut avoir lieu. C'est poussé par ces convictions qu'elle œuvre à toujours lier ses recherches à différents projets de transmission avec différents publics.

BIOGRAPHIES

Conception, texte et interprétation **Camille Jouannest, Marguerite Courcier, Laurine Villalonga**

Camille Jouannest

Camille Jouannest (née en 1991 à Blois) est metteuse en scène et comédienne formée à l'École du Jeu à Paris (2016) et au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP) à Montreuil (2018) où elle travaille entre autres avec Lorraine de Sagazan, Thomas Bouvet, Frederic Jessua, Florian Pautasso et Maxime Franzetti. Elle enrichit sa pratique artistique en suivant régulièrement des stages pluridisciplinaires notamment avec Fanny de Chaillé, Émilie Rousset, Jean-Yves Ruf, Maïa Sandoz, François Chaignaud, Jan Fabre, Bryan Campbell et Oona Doherty. Elle suit une formation longue en BMC (Body-Mind Centering) où elle approfondit une recherche sur le mouvement en mêlant différentes approches telles que la danse, l'anatomie et la physiologie.

Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Abd al Malik et Emmanuel Demarcy-Mota (*Les Justes*), Ivan Marquez (*Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture*), Célia Gondol et Olivier Normand (*O Universo Nu*), Charles Pennequin (*La Vivance*), Brune Bleicher (*Andromaque*).

En 2021, elle participe à la résidence de l'INHA Lab du collectif La lecture-artiste né sous l'impulsion de Jean-Max Colard, chef de la Parole au Centre Pompidou et Lison Noël. Elle y confectionne la performance **Spasmes et tortillements** à partir de textes de Hanokh Levin.

Elle cofonde le collectif 15 000 cm² de peau et le festival Transhumance (Pays de la Loire). Sa première pièce **Le Moche** de Marius von Mayenburg, présentée au Festival off d'Avignon 2019 est élu top 10 de la presse Avignon-Vaucluse. Elle approfondit ensuite sa recherche autour de l'auteur Hanokh Levin, avec la pièce radiophonique **L'Enfant rêve** (2022) et la pièce **STARS (Yaacobi et Leidental)** créée au Théâtre du Champ de Bataille à Angers (2023).

En 2023, elle crée sa compagnie JANITOR qui ouvre un nouveau cycle de recherche dans une *esthétique relationnelle* et qui envisage le théâtre comme un lieu de déculpabilisation de nos complexes intimes et collectifs. Elle interroge nos places assignées, nos places choisies, nos places rêvées et fantasmées, elle s'intéresse aux notions de croire et de faire croire, de vrai-faux et de faux-vrai. Sa nouvelle pièce **A la limite de la crédibilité** co-écrite et co-mise en scène avec Marguerite Courcier et Laurine Villalonga, est coproduite par Mixt (le Grand T à Nantes), le festival La Déferlante (Vendée) et l'ALAREP (CNAREP des Pays de la Loire).

Parallèlement à la création de ses spectacles, Camille Jouannest donne régulièrement des ateliers de théâtre auprès de publics variés (scolaires, EHPAD, amateurs, personnes immigrées...). Elle est également professeure titulaire de théâtre à l'Université de Nantes.

Elle est membre fondatrice de la chorale queer féministe Flying MINT à Paris (Concerts au T2G, Théâtre 13, Festival de la Cité à Lausanne, Plastique Dance Flore à Versailles et dans des lieux militants LGBT+). Les textes - écrits collectivement - s'inspirent de lecture d'ouvrages majeurs féministes et d'expériences personnelles.

Marguerite Courcier

Marguerite Courcier chante pendant 8 ans dans le chœur d'enfant de l'Opéra de Paris (la Maîtrise des Hauts-de-Seine) et pratique le hautbois pendant 10 ans dans un conservatoire. Elle se forme au théâtre à l'école Jean Périmony et obtient en parallèle une licence en psychologie à l'université Paris Descartes. Par la suite, elle intègre le LFTP (Laboratoire de Formation Théâtre Physique) où elle rencontre l'équipe de la compagnie 15 000 cm² de peau. C'est avec elles et eux qu'elle crée le festival Transhumance.

Elle a joué dans *Münchhausen* de Fabrice Melquiot sous la direction de Marie Neichel, dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Valéry Forestier, dans *Ce que vit le rhinocéros lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture* de Jens Raschke avec la Cie 15 000 cm² de peau sous la direction d'Ivan Marquez et dans *Juste la fin du monde* mis en scène par Anthony Gambin. Elle est aussi comédienne pour le collectif Troisième Bureau - comité de lecture d'écritures contemporaines et a intégré le comité de lecture *A mots découverts*.

Depuis 2019, elle donne des ateliers dans différentes structures (stages intensifs de 10 jours en lycées, ateliers de fiction sonore avec la cie Intermezzo, stage en collège avec la cie 15 000 cm² de peau et avec les Tréteaux de France - CDN). Elle créera en 2025 avec la compagnie Janitor le spectacle *À la limite de la crédibilité*.

Laurine Villalonga

Laurine est auteur.rice-compositeur.rice et interprète. Elle pratique aussi bien la mise en scène que l'interprétation. Elle est l'auteur.rice de plusieurs scénarios de courts-métrages qu'elle a réalisés et également l'auteur.rice d'une adaptation pour le théâtre d'une nouvelle de Marie Chartres, *Cette bête que tu as sur la peau*. Depuis 2018 Elle joue dans les créations de Camille Jouannes : *Le Moche*, *Stars (Yaacobi et Leidental)* et *L'Enfant rêve*.

Elle pratique le théâtre depuis l'adolescence. Après des études de langue à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, elle suit une première formation dans l'école de théâtre Acting International à Paris. Voulant plus amplement approfondir ses connaissances en cinéma, son intérêt l'amène à suivre la formation de la NEF (Nouvelle Ecole de Formation). En 2016, elle finalise son apprentissage d'acteur.rice au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique à Montreuil dirigé par Maxime Franzetti. Elle y rencontre ses actuels partenaires de jeu et co-fondateur.ices de la compagnie de théâtre 15 000 cm2 de peau.

Depuis 2020, elle participe à la création du festival Transhumance dans les Pays de la Loire où elle a présenté une mise en scène : *Héritiers* une adaptation sur les enfants du mythe d'Oedipe et commence une création collective *À la limite de la crédibilité*.

Elle a également co-fondé Villanelle, une association de production audiovisuelle, qui lui permet d'approfondir son expérience d'auteur.rice et de réalisation. Elle est passionnée par l'absurde et poursuit une recherche autour du genre. Elle est l'auteur.rice de quatre courts-métrages et assiste son co-fondateur Hubert Girard sur ses tournages.

Depuis 2008, elle pratique le chant et la guitare. Elle est actuellement auteur.rice et compositeur.rice d'un premier album en cours de production avec son groupe The Nazebrock dans lequel elle est accompagnée de Claire Duburck.

CONTACTS

Compagnie

janitor.theatre@gmail.com

Direction artistique JANITOR

Camille Jouannest / 07 86 11 83 31 / camille.jouannest@gmail.com

Production / Administration

Sarah Mercadante / 06 59 39 90 23 / mrcdante.sarah@gmail.com

Diffusion

Bénédicte Augrain / 06 07 89 23 81 / janitor.theatre@gmail.com

Présidente

Zoé Macheret

Siège social

Karting, 6 rue Saint Domingue, 44 200 NANTES





Liens teaser des précédents spectacles de Camille Jouannest

[STARS \(Yaacobi et Leidental\)](#)

[LE MOCHE](#)